

Empreintes



Galerie Le Triangle bleu, 5 cour de l'Abbaye, Stavelot, jusqu'au 17 juin. Tél. 080-86.42.94, www.trianglebleu.be.

On ne se lasse pas de cet espace magnifique ouvert dans les flancs de l'abbaye. Les choses de l'art y sont à la fois magnifiées et offertes dans leur fragilité. Carte blanche a été donnée au critique Alain Delaunois pour exposer quelques jeunes de ses connaissances.

L'espace étant ce qu'il est, nul ne tire dans les pattes de l'autre. Chacun profite plutôt d'une petite expo individuelle, même quand il s'agit de ne montrer qu'une seule œuvre, comme Charlotte Beaudry. Son saule en majesté représente l'architecture de l'arbre et sa mémoire vieillissante. Il a du panache et de la subtilité. « *Il est des œuvres,*

dit joliment Alain Delaunois, *où nous pensons qu'un rêve s'est déposé.* » C'est cette empreinte de l'émotion féconde qu'il traque au fil de sa collecte.

Ici, Christophe de Vareilles propose ses sculptures parodiques, très colorées, entre art brut et hommage à Gaudi. Là, Nathalie Garot, des paysages peints qui se dissocient et se recomposent sous nos yeux. Images langoureuses et réalistes de la féminité, les photographies de Carla van de Puttelaar se complaisent dans les tensions contraires. Celles de Jean-François Spricigo, dédiées à une enfance un peu plombée, sont aux antipodes, floues, insistantes. Enfin, Olivier Le-loup se situe dans un créneau bien contemporain, avec des dessins parcellaires plaidant pour un moi douloureux. **DANIÈLE GILLEMONT**